

Maternelle cycle zéro ?

L'école maternelle française est une exception en Europe et dans le monde. Les directives de l'OCDE vont dans le sens d'une réduction des services publics au strict minimum, il n'est pas étonnant que notre maternelle soit la première attaquée :

12 octobre 2004 : rapport Thélot. Quelques phrases encensent la maternelle pour mieux sonner le glas. N'est répertoriée que la Grande Section parmi les cycles de scolarité obligatoire :

Cycle 1 : cycle d'apprentissages de base (GS/CP/CE1)

Cycle 2 : cycle d'approfondissement (CE2/CM1/CM2/6ème)

Cycle 3 : cycle de diversification (5ème/4ème/3ème)

Les Petites et Moyennes sections ne rentrent plus dans le socle commun qui fait la force de l'école maternelle française. Le cycle des apprentissages premiers deviendra-t-il le cycle zéro ?

Le rapport Thélot n'est qu'un rapport, mais, le texte paru le 30 septembre 2004 dans le BOEN spécial n°10 concernant le droit à l'éducation est une réalité : Il n'évoque plus explicitement le droit d'être accueilli à trois ans dans une école maternelle comme auparavant (BO n°7 spécial, 13 juillet 2000). Par contre, **il envisage clairement l'éventualité d'absence d'école ou de classe maternelle**, permettant ainsi aux mairies d'organiser à leur façon l'accueil des enfants avant 5 ans : de façon scolaire ou non.

Ce texte mis en parallèle avec les démarches qui permettraient aux structures d'accueil de la petite enfance de prendre en charge les enfants jusqu'à cinq ans (dans les crèches par exemple) nous fait craindre la disparition progressive de l'école maternelle.

La scolarisation des enfants avant cinq ans reste-t-elle une priorité politique en France ?

D'ores et déjà des pratiques sont imposées dans certains départements : Par exemple, l'accueil des tout-petits par une enseignante se fait exclusivement le matin ; l'après-midi ils sont pris en charge soit par du personnel municipal au sein de l'école, soit rendus aux parents. Pendant ce temps, les enseignants de Petite section sont réquisitionnés pour assurer la mise en place des CP dédoublés prônés par Luc Ferry, assurer des décharges ou effectuer des remplacements. C'est une façon détournée de modifier le paysage scolaire par un chantage local à la fermeture de classes qui isole l'enseignant et ne permet pas une réponse solidaire collective.

L'obligation scolaire à cinq ans est un effet d'annonce dans la mesure où actuellement la quasi-totalité des enfants va à l'école à cet âge là. Pourquoi mettre en exergue la Grande section ?

Depuis quelques années, l'instauration d'évaluations en Grande section, proposées comme outils de travail au départ, mais devenues systématiques voire obligatoires, fait entrer l'enseignement en maternelle dans une démarche de plus en plus normative. Nous savons que l'enfant a besoin de temps, de sécurité pour apprendre, mais aussi qu'entre deux et six ans, le développement spectaculaire est très différent d'un enfant à l'autre. Nous pensons que cette pression (exercée sur les enfants, les enseignants et les parents) ne favorise pas la confiance nécessaire à l'enfant pour entrer dans les apprentissages.

Nous craignons que l'entrée de la grande section dans le cycle des apprentissages de base corresponde à une volonté systématique d'apprentissage précoce de la lecture et à la disparition de tout ce qui fait la spécificité de la maternelle : que deviennent l'expression corporelle et artistique, l'ouverture sur le monde, l'accès gratuit pour tous à une culture populaire commune ?

Nous, enseignantes et enseignants Freinet, réaffirmons la nécessité de placer l'enfant au centre des apprentissages de la maternelle à l'université !

Or les apprentissages d'un petit sont du même ordre que pour celui qui fréquente l'école élémentaire, le collège ou le lycée : il a besoin d'enseignants compétents au sein d'une école spécifique telle que Pauline Kergomard l'a construite !

Nous réaffirmons notre attachement à l'école maternelle française, gratuite, laïque et ouverte à tous dès l'âge de deux ans dans des conditions de respect du rythme, des besoins et du développement de l'enfant jusqu'à six ans.

Nous tenons à une existence autonome d'une école maternelle de qualité ouverte à tous, au sein d'un système éducatif cohérent.

**Aujourd'hui la maternelle
... et demain ?**

ICEM Pédagogie Freinet

Coup de gueule

La maternelle est exposée aujourd'hui à de multiples critiques :

L'accueil des deux ans est en première ligne des discussions. Des psychologues s'élèvent pour accuser et mettre en exergue les dégâts psychologiques, qui seraient d'après eux, avérés : Elèves trop nombreux en classe, accueillis trop jeunes, et par des adultes mal formés.

Claire Brisset, défenseure des droits de l'enfant remet en question l'aspect positif de la scolarisation à deux ans, Alain Bentolila, linguiste, met en doute les acquisitions linguistiques des enfants scolarisés précocement. À partir de ce constat, ils en tirent la conclusion qu'il ne faut pas accueillir les enfants de deux ans à l'école maternelle.

L'unique proposition est de fermer les classes de deux ans, de refuser de les accueillir en maternelle, sans qu'aucune solution collective ne soit proposée pour les enfants de cet âge.

Historiquement, l'école maternelle a été créée pour permettre aux femmes d'aller travailler et à la société de fournir une éducation à leurs enfants. C'est au moment où la société n'a plus de travail à donner à tous, qu'on remet en cause l'accueil des plus jeunes sans avoir entendu jusque là les revendications des enseignants eux-mêmes qui ont toujours lutté pour une prise en charge différente des enfants de deux ans. L'essentiel, à nos yeux, étant la possibilité pour chacun, quel que soit son milieu, d'être pris en charge dans une école maternelle gratuite et à échelle humaine.

Si cette possibilité d'accueil à deux ans est remise en cause, quelle solution pour les familles ?

Reprendre des « bonnes » pour garder les tout petits en bénéficiant des aides de l'Etat ?

S'arrêter de travailler pour rester avec les enfants ?

Les places en crèche sont insuffisantes, payantes et réservées aux parents qui travaillent à temps plein tous les deux. Les garderies proposent des accueils à la demi journée payants en fonction du nombre de places dont elles disposent. Bien des enfants aujourd'hui sont gardés au noir dans des appartements surpeuplés de bébés pour faire baisser les prix.

Bien des mères ont dû quitter leur travail, faute d'avoir trouvé un mode de garde convenable et ne pourront avoir une retraite complète. Parfois, elles ne retrouveront plus d'emploi, parce qu'après 10 ans à la maison, elles se sont déqualifiées. Bien des femmes préféreraient continuer à travailler si elles trouvaient des modes de garde et d'éveil convenables pour leurs enfants. Peu d'entre elles pourront bénéficier des aides pour employer une personne à domicile. Ce mode de garde n'est accessible qu'aux plus riches. Nous revendiquons pour les mères le droit au travail ainsi que du temps pour leur vie de femme. Nous dénonçons ce courant réactionnaire qui tire profit de tous les constats négatifs possibles pour renvoyer les femmes et leurs enfants à la maison.

Bien sûr, mettre les enfants de 2 ans et plus dans des classes de 30 est inhumain pour les enfants, comme pour les enseignants ! Tous les syndicats de l'enseignement, toutes les associations pédagogiques réclament des classes de 15 à 20 élèves maximum pour les tout petits, l'aide d'ATSEM formées, des locaux adaptés. Il faut croire qu'ils ont (et depuis longtemps) raison sur ce point. Tous sont bien heureux d'avoir l'appui désormais de psychologues sur cette question !

Les conditions d'accueil
des 2 ans sont mauvaises ?
Supprimons les 2 ans !

Il existe des classes passerelles à 15, où sont accueillis des enfants avec une enseignante et une ATSEM, souvent en présence de leurs parents qui sont les bienvenus. Cet accueil pourrait être généralisé pour les plus jeunes. Les classes multi âges offrent une autre alternative permettant aux plus âgés de sécuriser les tout-petits en favorisant l'entraide. La baisse démographique aurait pu faciliter la mise en place d'une école de qualité comme nous l'avons toujours demandée, mais les politiques en ont voulu autrement.

À deux ans, les enfants font des apprentissages indispensables. L'école permet aux enfants des milieux non francophones en particulier d'avoir un accès à la langue française qu'ils n'auraient pas autrement. Les études ont prouvé que la scolarisation précoce dans les ZEP permettait un meilleur taux de réussite par la suite. **C'est un combat éminemment politique pour l'égalité des chances.**

Par ailleurs, il est faux de dire que les enseignants ne sont pas formés : à l'époque où les circonscriptions maternelles et élémentaires étaient séparées, les enseignants ont bénéficié de formation continue adaptée autour de l'accueil des deux ans dans le cadre des conférences pédagogiques.

Les IUFM n'ont pas repris à leur compte la spécificité de la maternelle et les conférences pédagogiques de circonscriptions sont maintenant consacrées plus largement aux évaluations qu'à l'accueil des enfants.

L'école maternelle est un droit historique.
Défendons l'amélioration des conditions de vie et de travail pour tous les enfants.

NON aux grands ensembles scolaires !

**OUI aux classes de 15 à 20
avec un enseignant et un ATSEM.**

OUI aux locaux adaptés.

OUI à un accueil échelonné avec les parents.

**OUI à la formation des enseignants
autour de la petite enfance.**

**NON au retour des solutions individuelles, privées
et payantes pour l'accueil et l'éveil des enfants**

**Possibilité de scolarisation gratuite
pour tous les enfants de 2 à 5 ans !**

secteur maternelle de l'ICEM-Pédagogie Freinet

Danse avec les petits...

« Je suis à la recherche de la revue EPS1 dont Muriel Quoniam parlait, il y a de ça quelques mois (en mai dernier) dans la liste. Enseignante en petite section pour la première fois, je suis à la recherche de documents pour l'EPS des petits et particulièrement sur des séances en danse. Merci à tous ceux qui pourront m'aider. »

Laurence

Bonjour,
Outre les documents déjà signalés sur la liste, il y a un bouquin que j'adore, de Jacqueline Robinson : « *L'enfant et la danse* ».

Dans *Créations*, nous avons plusieurs fois rendu compte de créations chorégraphiques mais il est vrai qu'elles n'étaient pas spécifiques à la petite section. (travail d'Eliane Sayou, de Monique Quartier,e de l'école d'Aizenay).
Personnellement, j'essaie tous les ans de mener un petit projet danse avec mes élèves (TPS/PS depuis 4 ans). Il reste très modeste avec une simple présentation aux autres classe de l'école. Jusqu'à présent, nous n'avons jamais osé faire appel à un(e) professionnel(le) mais pourquoi pas ?
Agnès

Il existe : *Danse avec les animaux*, de B. Noly et B. Nardonne chez Scolavox (outil papier et CD), mise en danse à partir d'une musique qui suggère l'animal, et qui donne des idées et des prolongements en graphisme. De bonnes idées à étoffer, un travail d'écoute musicale ... bien pour des petits.
Céline

« Rondes et jeux chantés » (livre + CD) du CRDP de Champagne-Ardenne m'a bien aidée l'année dernière. Sans oublier :
Pratiques Freinet en maternelle n°36 (un chapitre sur la danse) @micalement
Christèle

Il suffit de taper EPS1 sur Internet et de trouver le site de cette revue (<http://www.revue-eps.com/fr/sommaire/index.htm>), très chouette il est vrai, afin d'avoir toutes les coordonnées pour se la procurer.
Nadine



Je te réponds à côté de la question. J'ai appris en stage de formation continue le « triangle de la danse » qui permet de chercher des variations à ce que trouvent spontanément les enfants.

Il y a trois fondamentaux de la danse : espace, temps, énergie.

- **Espace** : proche ou lointain; haut ou bas; diagonale; directions; avant-arrière; droite-gauche.
- **Temps** : vite-lent; accéléré-décéléré; régulier-irrégulier; répétitif ou non; arrêt-suspension.
- **Energie** : explosion (sauts); continu; relâchement; balancés; saccadés.

Le ne sais pas si c'est utilisable pour qui ne l'a pas pratiqué corporellement, mais ça permet d'imaginer autre chose comme déplacements ou évolutions.

On a travaillé aussi avec des accessoires qui permettent de ressentir certaines choses, puis ensuite on enlève les objets et on garde les intentions et la gestualité : par exemple des sacs en plastique qu'on gonfle avec de l'air, ou des foulards qu'on fait flotter, des cordes qui permettent de tirer l'autre, un objet qu'on place au centre, etc

Bonne création ! Michel Prost.



EPS1 :
11, avenue du Tremblay.
75571 Paris Cedex 12



Pour participer à la liste d'échanges autour de la Pédagogie Freinet sur Internet, il faut remplir le formulaire à l'adresse : <http://freinet.org/comm/formfrnet.htm>

**Contact : sylvie.legris@wanadoo.fr
quoniam@wanadoo.fr**

Vie du secteur : le stage...

Calais-Paris : Voyage
en classe à Faire
Sabine Gessain (75)



Après avoir réellement mis le pied à l'étrier de la Pédagogie Freinet en septembre dernier, j'ai participé pendant trois jours à un stage de formation à Calais en octobre : mon premier stage Freinet !!!

Le stage consistait à élaborer un scénario pour un futur DVD consacré à la PF dans les classes maternelles. Nous étions une vingtaine, débutants ou chevronnés, tous manifestement passionnés et curieux, heureux de se rencontrer (ou de se retrouver pour d'autres) autour de ce projet.

Lundi 25 octobre 9h42' : nous sommes tous assis à nos tables dans une classe de l'école qui nous accueille ; une dame que je ne connais pas bien (mais que j'ai vue à la télé dans l'émission « les maternelles » !) se met à chanter ; elle a une très jolie voix ; c'est une chanson enfantine que je ne connais pas non plus...

Une minute passe, je suis sidérée, la dame chante toujours...la chanson est entraînante...certains commentent à la fredonner...allez ! je me lance aussi : « Ya du boulot, du boulot, du boulot
Du boulot sur la planchette...etc. »

Tout le monde s'y met, le ton est donné...non seulement pendant ces trois jours nous allons abattre un sacré travail mais en plus et surtout nous le ferons dans une ambiance joyeuse et généreuse.

Mercredi 27 octobre 18h03' : retour vers Paris. Ma valise est beaucoup plus lourde...C'est agréable et un peu culpabilisant (un peu, pas trop)...J'ai l'impression d'avoir été faire mon marché pédagogique...ou plutôt ma cueillette pédagogique dans un libre-service ouvert quasiment tout le temps...Que de richesses découvertes !!! Je me sens pleine d'une énergie incroyable : À MOI L'AVENIR !!!

Jeudi 4 novembre 8h20' : retour en classe avec les idées glanées lors de ce stage...et que je me suis promis de mettre en oeuvre.

La première est un tableau où les élèves s'inscrivent une semaine à l'avance pour les responsabilités dans la classe. La mise en place est un peu lente mais, outre le fait que cela donne du sens à l'écriture du prénom, j'ai remarqué que la frustration était diminuée (« Tu ne peux pas le faire cette semaine, inscris toi pour la semaine prochaine »).

Merci Pascal pour cette idée !

La seconde idée mise en oeuvre est un livre de topologie à partir de photos des élèves prises dans la cour : « Sur cette photo, nous sommes devant l'arbre ; sur celle-ci, derrière etc. » Ce petit livre circule dans les familles et permet aux élèves de verbaliser toutes ces notions là.

Merci encore à tous !

J'ai également commencé à construire un cahier d'évaluation de l'élève (photocopies réduites des jeux et des puzzles que l'élève valide quand il les a faits), un jeu de lecture plastifié à partir des prénoms des enfants et j'ai enfin introduit un tableau d'inscription pour les différents coins et activités dans la classe dans lequel les élèves mettent leurs étiquettes ; ce tableau plaît beaucoup et j'ai remarqué qu'il incitait les enfants à rentrer dans certaines activités qu'ils n'avaient pas forcément choisies jusqu'alors... et même ! moment champagne quand certains m'ont fait remarquer qu'il manquait des activités !!

Et re-merci !

Au delà de ces exemples bien précis, ce que je ressens surtout depuis ce stage, c'est qu'il a vraiment été déclencheur d'une dynamique personnelle interne : des idées nouvelles arrivent, je me sens plus sereine dans ce vaste chantier qu'est ma classe actuelle...dans l'école, des échanges inter-classes commencent à se mettre en place...tout cela est plutôt plein d'espoir...

Dites, Muriel et Agnès, c'est quand le prochain stage ?



... Vie du secteur : le stage

Le but du stage était de réaliser le scénario d'un DVD illustrant nos pratiques. Les échanges furent riches et fructueux. Nous avons pris le parti de reprendre le sommaire de l'édition ICEM « Pratiques Freinet en maternelle* » et concevoir ce film comme une illustration des propos de l'ouvrage. C'est dans ce cadre que nous avons rempli une grille de tournage que nous peaufinons. Il reste à chacun de se proposer pour une ou plusieurs séquences dans sa classe et effectuer les tournages.

Philippe Bertrand, spécialiste des TICE, nous a donné quelques conseils techniques de base pour nous aider dans notre démarche. Il ne nous reste plus qu'à... filmer, puis visionner, monter, etc... de quoi alimenter encore un certain nombre de rencontres !

Cet été ? Rendez-vous au congrès de Valbonne du 19 au 23 août 2005 !

Le plan de tournage ébauché est en relecture / inscription coopérative. N'hésitez pas à nous le demander !

Contacts :

Coordination de ce DVD : Martine ROUSSEL 36 avenue La Bruyère
38100 GRENOBLE martine_rousseau@laposte.net

Coordination chantier : Muriel Quoniam, 1bis rue Pierre Curie,
76100 ROUEN quoniam@wanadoo.fr

* « Pratiques Freinet en maternelle » 15 €
éditions ICEM 18 rue Sarrazin 44000 NANTES

Questions techniques
Pour filmer
Philippe Bertrand (56)

Difficile de rester stable
en filmant sur un pied !



Prises de vue :

Caméra numérique du début à la fin.
Toutes les transformations doivent être en numérique
Filmer sur un pied
Perche son
Eviter zoom et balayages
Attention au tournis !
Plans fixes
Nec plus ultra : 2 ou 3 caméras
Attention aux contre-jours
Ne pas avoir peur de gêner de la bande.
Attention aux bruits extérieurs (téléphone, récré, ordinateurs...)
Filmer quelques plans fixes d'enfants, de la classe

Qui va filmer ?

Essayer de se déterminer ensemble sur qui filme où (attention aux contre jour, penser aux conditions matérielles dès le départ)
Se mettre d'accord sur les intentions du film (pour guider les décisions du caméraman pendant l'action)



Son :

Micro extérieur à brancher sur la caméra
Petit pied à micro
Surtout pas tenu à la main
Attention à tous les bruits
Mettre un casque pour avoir l'écoute de ce qu'il y a dans le film
Le coupler avec mini DV



Pratiques de classe...

Autonomie et Mise en place de l'inscription aux ateliers

Jacqueline Benais (56)

Nouvelle école, la direction sans temps de décharge d'une école à 5 classes, mais une classe de 23 Moyens – à savourer durant cette année – Une occasion de construire un fonctionnement avec le groupe classe....

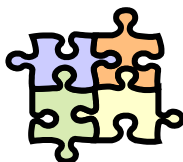
Année 2003 - 2004



Le premier jour je constate qu'ils savent tous (seul un enfant hésite) retrouver leur étiquette- prénom en majuscules d'imprimerie pour la placer sur le tableau de présence.

Ce premier jour, **le choix des activités est totalement libre.**

dînette – voitures et garage –
peinture – dessin – gommettes -
bibliothèque (un bac près d'un banc) -
puzzles et autres jeux mathématiques
les enfants réclament l'ordinateur



Le lendemain et les jours suivants, le fonctionnement est le même mais à l'accueil chacun doit retrouver sur le tableau de présence **son étiquette - prénom verte** pour y placer **une 2^{ème} étiquette rouge**, ce qui permet une visualisation rapide des absents.



A la fin de la deuxième semaine se pose le problème de la fréquentation des ateliers « dînette » et « voitures » : trop d'enfants – trop bruyant .

Nous en discutons donc en grand groupe et décidons de **réduire le nombre de places** :
respectivement 4 et 3.

Les enfants ne trouvent pas de solutions pour symboliser les places disponibles.

Je propose

- un collier pour les voitures et les jeux de construction
- un tablier pour la dînette.



Courant octobre, une enfant veut aller à la dînette mais il n'y a pas de place, « *il n'y a jamais de place !* »

Comment faire pour se rappeler qui est déjà allé et pour que tous puissent choisir cette activité ?

« **mettre son étiquette, inscrire comme pour le calendrier** »

Je prépare une feuille près du coin dînette : il suffit de la consulter. Celui qui a le moins de croix est prioritaire.

Le matin, lors du regroupement après l'accueil, je présente les activités nouvelles ou en cours (illustration de poésie, de la feuille de la semaine, les nouvelles pistes de travail, projet en cours, ...)

- Les enfants qui n'ont pas réalisé une activité ou ne l'ont pas terminée, **n'ont pas le choix de leur atelier**, leurs étiquettes sur les tables **indiquent le travail à faire**, cette première activité terminée, ils pourront **en choisir une autre**.

- Les autres viennent s'inscrire à l'atelier de leur choix après ce 1^{er} regroupement.
- Quand ils estiment avoir fini cette première activité, ils viennent me voir pour une 2^{ème} activité.

...Pratiques de classe

Si un enfant veut présenter son travail aux autres,

il le dépose sur la table de l'espace regroupement.

Pour un jeu de construction en bois, on prend le temps de le regarder avant le rangement.

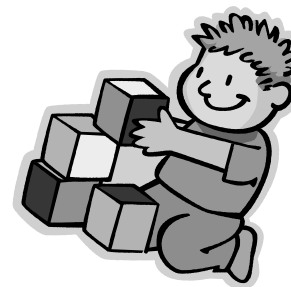


Je note sur une feuille récapitulative (toujours du plus âgé au plus jeune).



au crayon gris : activité demandée par moi

au stylo rouge : activité choisie par l'enfant.



Année 2004 - 2005 : Une fermeture

Nous choisissons de faire

2 classes de Moyenne et Grande Sections (30 enfants)

et 2 classes de Petite Section (27 et 28 inscrits),

avec un décloisonnement l'après-midi :

une maîtresse de Petite Section prend en charge tous les Moyens (22)

jusqu'à la récréation.

Mon objectif est toujours que les enfants puissent **choisir leur activité.**

J'essaie donc de fonctionner comme l'année précédente mais 10 enfants de plus et la modification de l'emploi du temps risquent d'entraîner un embouteillage générateur de conflits : donc pas de panneau récapitulatif mais des panneaux d'inscription indiquant le nombre de places pour le matin et l'après-midi à chaque atelier. Les étiquettes se collent avec de la gomme. Je « pointe » pour régler les litiges et observer les choix des enfants. Mais ce temps de pointage est trop lourd.

J'opte donc pour un nouveau système à partir du 27 septembre : « Les groupes de couleur »

Ils ont été mis en place avec les enfants pour la motricité (en veillant à l'équilibre garçons/filles – grands /moyens) pour réguler les passages lors de la semaine « parcours ». A chaque groupe de couleur je demande donc **1 atelier obligatoire par jour (pour les G.S.) les enfants choisissent leur moment pour le faire, soit 4 ateliers pour la semaine** : par exemple : graphisme / mathématique (puzzle – jeu ...) / fiche pour le cahier élaborée en fonction du bilan hebdomadaire / arts plastiques / Sur la liste, chacun vient surligner son prénom quand il a fini son travail, son initiale quand il a commencé.

Le point est fait à 14 heures : si l'activité n'a pas été faite, inscription automatique à l'activité pour l'après-midi, et si au regroupement avant la récréation, le travail n'est toujours pas fait, il y aura 2 ateliers obligatoires le lendemain.

J'ai conservé le tableau et les étiquettes des ateliers (nom plus photo) de l'an passé, il me sert à inscrire d'office à une activité celui qui n'a pas rempli le contrat, et à associer petit à petit les Moyens à ce fonctionnement : pour l'instant 2 activités obligatoires par semaine.

Ces ateliers obligatoires tiennent compte des projets en cours : correspondance, jardinage....

Je ne suis pas tout à fait satisfaite mais pour l'instant je n'ai pas trouvé mieux.



Outils...

Les services

Pascal Marié MS/GS
Villefranche/Saône (69)

La vie coopérative de la classe passe par la répartition entre les enfants de la plupart des tâches matérielles, ainsi ritualisées. Pascal Marié nous décrit comment les services permettent aux enfants de s'impliquer dans l'organisation de la classe et entrer dans certains apprentissages par la voie de la pratique, la répétition et la co-formation.

Mise en place inscriptions

En général, c'est moi qui propose les services.

Mais parfois il arrive qu'un service soit proposé par un enfant lors d'un conseil (genre : nettoyer le toboggan). Les services apparaissant au fur et à mesure de l'année. Il faut un bon trimestre pour que tous les enfants en aient un.

Les enfants sont inscrits pour la semaine. On change les services tous les vendredis en fin d'après-midi. Ils seront effectifs à partir du lundi matin. **Nous disposons d'un tableau où sont indiqués les différents services** avec à côté de chacun d'eux, un morceau de moquette. Sur ce dernier **les enfants y fixent leur étiquette cartonnée** (au dos il y a du scratch). Ce tableau est à la vue de tous, dans la classe. **Il y a en général deux places pour chaque service.**






Sauf : « donner le micro » (1 place) ; « poser sur la chaise une histoire choisie ou l'histoire de la semaine » (1 place) ;

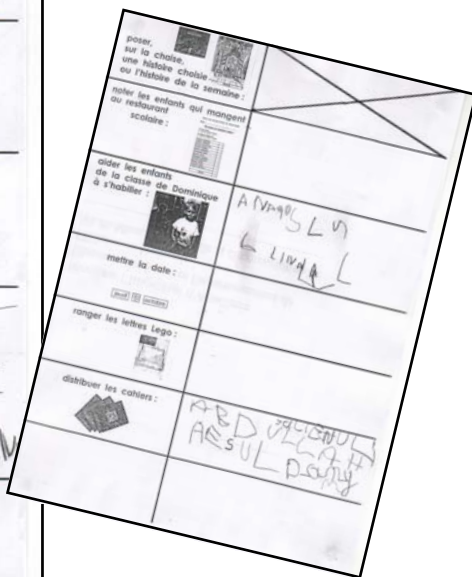
« aider les enfants de la classe de Dominique à s'habiller » (3 places). Cela favorise l'entraide entre les enfants.

Les services fonctionnent sur le principe du volontariat.

On peut faire plusieurs semaines de suite le même service. On peut refuser de faire un service. On peut ne pas faire de service : parce qu'on n'a pas envie de faire de service ; parce qu'il n'y a plus de services qui intéressent ; parce qu'il n'y a plus de place pour être avec son copain ; parce que... Mais généralement, tous les services sont occupés.

Tous les services effectués sont notés dans un tableau à double entrée, à l'aide de gommettes. C'est moi qui colle les gommettes (ce serait trop fastidieux et trop long de le faire faire à chaque enfant en présence des autres).

les services que nous aimerions faire, la semaine prochaine	
marcher toujours devant : 	LUC FAOEL DAN ASAD
remplacer les absents : 	
compter les enfants présents : 	PAPTISTE
donner le micro : 	SYNDASSE SE P HAN
disposer les chaises en arc de cercle : 	KERON



Les enfants peuvent émettre des souhaits pour la semaine suivante en s'inscrivant sur l'un des deux tableaux (voir photos). **Lors du changement des services on utilise les tableaux des souhaits** pour les premières inscriptions (en général entre un tiers et la moitié des enfants seront inscrits de cette manière). Lorsqu'il y a, pour un service, plus de souhaits que de places, **on donne priorité à « celui qui l'a fait le moins »** en se référant au tableau avec gommettes cité plus haut. Ensuite j'appelle les enfants l'un après l'autre pour qu'ils viennent s'inscrire. La place étant limitée dans chaque case pour coller les gommettes, j'impose comme règle : « on ne peut plus faire un service quand il n'y a plus de place pour coller les gommettes » (6 gommettes = 6 semaines). Malin l'instit !...

Tous les services sont systématiquement pris en charge, hormis de temps en temps « ranger les lettres Légo ». Ce service sera alors effectué par les remplaçants !

En général chaque service a une double facette : un côté gratifiant et un côté laborieux (au sens travail).

Par exemple « compter les enfants présents » : il faut compter pendant l'accueil, alors qu'on était, par exemple, en train de jouer aux voitures. Mais ensuite en regroupement, les deux enfants de services seront les seuls à pouvoir compter les enfants à voix haute. **Certains services** comme « compter les enfants présents », « mettre la date », « noter les enfants qui mangent au restaurant scolaire » et « ranger les lettres Légo » **sont faits pendant l'accueil** (40 mn le matin, 25 mn l'après-midi). **Cela me permet d'être disponible pour aider les enfants.**

Les enfants en fin de semaine colleront dans leur « cahier de vie » le service qu'ils ont effectué.

Descriptif des services

« Marcher toujours devant » :

Ce sont les deux enfants qui mènent le rang. Consignes : on ne se laisse pas dépasser. On marche lentement. On s'arrête à chaque porte. On se donne toujours la main. Il m'arrive de retirer un enfant du service, en cours de semaine, s'il ne parvient pas à respecter les consignes. Dans ce cas, c'est un des remplaçants qui prend sa place.

« Remplacer les absents » : les intérimaires de la classe...

« Compter les enfants présents » : chaque enfant, en arrivant le matin et l'après-midi, met son étiquette (des étiquettes cartonnées utilisées uniquement pour connaître les présences) du côté des présents.

Lorsque les parents n'ont plus accès à l'école (vingt minutes après le début de l'accueil), je demande aux enfants de faire leur service. Ensemble, on regarde, sur le tableau, qui a oublié de mettre son étiquette du côté des présents. Les enfants de service devant aller demander aux têtes en l'air d'aller mettre leur étiquette du côté des présents.

Ensuite ils comptent les étiquettes et vont écrire le nombre correspondant sur le tableau. Il sera vérifié par un décompte réel des enfants, lors des regroupements de 9h00 et de 13h45.



« Donner le micro » : C'est le donneur de parole aux « Quoi de neuf » (10 mn, trois fois par semaine) et au Conseil (autour de 20 mn, tous les vendredis). La parole donnée est signifiée par un micro qui ne fonctionne pas (bâton de parole).

C'est de loin, le service le plus demandé. Le pouvoir de donner la parole !...

« Disposer les chaises en arc de cercle » : pour des raisons pratiques (gain d'espace, demi-cercle) mon coin regroupement n'existe...que lorsque l'on se regroupe. A ce moment les deux enfants de service et eux seuls sont chargés d'installer des chaises en arc de cercle. Cela évite les bousculades.

« Poser sur la chaise une histoire choisie ou l'histoire de la semaine » :

En fin de matinée je raconte une histoire. C'est le seul service qui est fait sur deux semaines, raison pour laquelle il y a une croix sur le tableau (voir photo). La première semaine, l'enfant choisit, chaque jour, dans notre bibliothèque de classe ; l'album qu'il veut.

La deuxième semaine, l'enfant pose sur ma chaise « l'histoire de la semaine » : un album choisi par moi-même que je raconterai tous les jours, donc quatre fois.



Classe des Moyens grands de Pascal Marié	
Date : Qui mange au restaurant scolaire ?	
Il ou elle mange au restaurant scolaire : O (Oui) Il ou elle ne mange pas u restaurant scolaire : N (Non)	
Séfora Bouabdallah	
(...)	
Sarah Charron	
Antoine Jeannet	
Ugur Aslaner	
TOTAL	

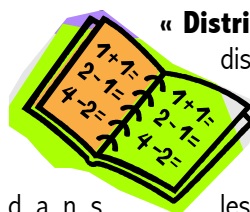
« Noter les enfants qui mangent au restaurant scolaire »

Les enfants ont un tableau sur papier A4 (voir document) avec la liste des enfants susceptibles de manger à la cantine. Ils écrivent un « O » quand un enfant mange, un « N » quand un enfant ne mange pas. L'un écrit et envoie l'autre demander aux enfants s'ils mangent ou non au restaurant scolaire. Ils écrivent aussi le total des enfants qui mangent au restaurant scolaire ainsi que la date du jour. Je demanderai ensuite aux enfants de lire cette feuille pour me permettre de cocher la feuille officielle. Pour finir, ces enfants se chargeront de circuler dans les différentes classes pour que les instits remplissent la feuille officielle (vous me suivez ?!).

« Aider les enfants de la classe de Dominique à s'habiller » : Dominique est une institutrice des Petits-Tout-Petits. Vers mi-octobre, elle a trouvé que l'habillage avec ses élèves était difficile. Nous avons convenu que des enfants de ma classe viendraient, tous les matins avant la récré, donner un coup de main aux Petits. Ils sont trois à faire ce service.

« Mettre la date » : par un système de cartons/étiquettes et à l'aide d'un calendrier, deux enfants affichent la date. Ils la liront au 1^{er} regroupement. En général, ce sont les plus mûrs en lecture qui affectionnent ce service.

« Ranger les lettres Légo » : A de nombreux moments de la journée, les enfants de la classe peuvent écrire avec ces lettres. Une fois le texte photocopié, je dépose les lettres dans une boîte. Aux enfants de service de ranger les lettres dans l'ordre alphabétique, sur le support prévu à cet effet. C'est le service le moins apprécié, car peu gratifiant.



« Distribuer les cahiers » : Tous les vendredis, sauf exception, nous remplissons tous ensemble les « cahiers de vie ». Deux élèves sont chargés de les distribuer. De même pour les cahiers de dessins, lesquels les enfants représentent des moments vécus.

« Distribuer le courrier » : Ce service n'existe pas encore cette année. Car je n'ai pas mis en place la boîte aux lettres, les enveloppes et les faux timbres. Mais d'ici février, les enfants pourront s'envoyer des dessins et parfois des textes. A l'enfant de service, chaque matin de faire sa tournée. Il est équipé d'une belle veste, d'une casquette et d'un sac. Je ne vous dis pas comme ça plait !

On peut ajouter en parallèle d'autres « services » ou métiers » ou « responsabilités » pour le rangement de la classe par exemple. Dans ma classe on trouve : rangement des peintures (mettre les pinces dans une boîte, aller les porter dans la salle d'eau, couvrir les pots), de la colle, nettoyage des tables peinture, nettoyage des autres tables, nettoyage du tableau, de l'atelier « béton cellulaire », du coin eau, rangement du coin poupées, des voitures, du train, des puzzles, des jeux, de la bibliothèque, des ciseaux, des feutres, ramassage des papiers, etc... en moins de dix minutes, la classe est propre et rangée, quelles que soient les activités qui y ont eu lieu ! ... c'est très apprécié par l'ATSEM et les enfants !

Muriel Quoniam

Pour conclure

Je pourrais raconter de nombreuses anecdotes autour de ces services.

Je pourrais décrire les moments d'apprentissages réels qu'ils créent.

En numération, en langage, en lecture/écriture...

Je pourrais décrire comment des enfants ont en partie affirmé leur place dans la classe grâce à ces services.

Mais j'ai peur d'être un peu long.

Alors je dirai juste l'importance que représente ce dispositif en terme d'engagement, de valeur de la parole donnée, de la part des enfants.

Je dirai juste le rapport droit/devoir qu'il implique pour ces derniers.

Je dirai juste qu'il me permet de sortir de l'arbitraire.

Et juste que maintenant,

je ne pourrais plus faire fonctionner ma classe sans !...

La place de l'ATSEM en Pédagogie Freinet

suite...

Dans le numéro précédent, *Jacquie Minaud-Guibert*, directrice de l'école des Ramières à Sorgues (3 classes, 3 ATSEM), apportait son témoignage sur la part des ATSEM dans sa classe, son école. Nous poursuivons les échanges sur la question.

Confrontations de pratiques ... différentes

Combien ?

=> « Dans mon école, il y a 2 ATSEM et un renfort pour 104 enfants, répartis en quatre classes d'enfants de 2 à 6 ans. » *Christèle Hochet*

=> « Chez nous, il y a 5,5 ATSEM pour 8 classes... Mais on attend la nomination de l'une d'entre elles en ce moment. » *Françoise Prax*

=> « Dans mon école, il y a 4 classes (1 TPS/PS, 2PS/MS, 1 MS/GS) et 2 ATSEM. Le matin, l'une va toujours avec la classe de TPS/PS et l'autre se partage entre les 2 classes de PS/MS. »

Mehdi Drici

=> « Une ATSEM par classe » *Magali Debard*

Comment coopérer ?

« En fait, tout dépend de la personnalité de la personne qui est dans la classe. Je peux lui demander de prendre en charge un groupe, mais je veille aussi à ne pas lui donner trop de place. »

Magali Debard

« Je ne suis pas depuis longtemps dans l'école contrairement aux ATSEM qui la connaissent bien et apportent des idées. Beaucoup d'échanges intéressants mais sur le temps de classe, je ne compte pas trop sur elles pour le pédagogique (animer des ateliers par exemple). En début d'année, elles gèrent surtout les «accidents» et s'occupent de la sieste pour ne revenir dans les classes que vers 15 h 25 pour aider au rangement avant la récréation. »

Christèle Hochet

Comment la présenter ?

« Comme un adulte présent dans la classe et qui participe avec moi. En fait je me rends compte en lisant la question que je ne la présente pas vraiment. Je dis qui elle est et que nous travaillons ensemble. »

Magali

« Aux parents, je dis que c'est une personne qui nous aide dans la classe et que l'on peut rencontrer pour les moments du midi et de la sieste.

« Elle s'appelle Isabelle et je m'appelle Christèle ».

Christèle Hochet

Quand ça va bien...

« J'essaie toujours de leur proposer plusieurs choix et de voir dans quoi elles se retrouvent le plus. L'an passé, par exemple, une ATSEM m'avait proposé de faire du jardinage avec les enfants ou de la cuisine (c'étaient ses passions). Ça ne correspondait pas toujours à mes progressions mais c'était pour les enfants d'une richesse fantastique de pouvoir partager avec elle ses passions ! »

Medhi Drici

Quand ça va moins bien...

« Le plus difficile, c'est de faire comprendre que les enfants doivent FAIRE TOUT SEULS. Autre point d'achoppement, le discours tenu aux enfants auquel je n'adhère pas : « les garçons, ça ne pleure pas » ou « les garçons ça ne tient pas ses promesses »...

Magali Debard

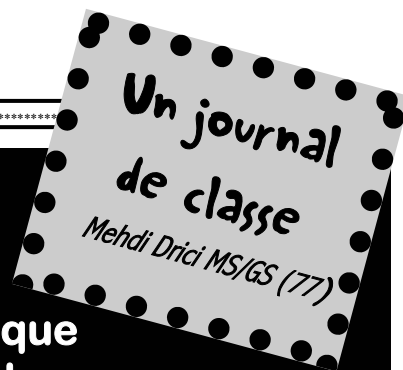
« Il y a des interventions qui peuvent plomber un bilan : afficher toutes les productions des enfants et entendre une voix de stentor commenter derrière : « ben là au moins il y a une logique, alors que lui, non, vraiment, je vois pas. »

Françoise Prax

Outils...

**Les grands projets commencent modestement !
L'enseignant de maternelle porte beaucoup.
puis ...**

**Mehdi Drici nous explique
comment il a commencé un journal dans sa classe ...**



Origine du projet :

J'ai lancé ce projet dès la rentrée cette année. Plutôt que de partir d'un travail autour de ce qu'est un journal (abstrait en maternelle), j'ai pris le parti de beaucoup guider le travail au démarrage pour permettre aux enfants d'avoir un vécu régulier (un numéro toutes les deux semaines) dans leur famille autour de ce journal : maman et papa y apprennent ce que je fais, mamie peut le lire aussi lorsqu'elle vient...
Maintenant, les enfants attendent ce journal, ils font des propositions en connaissance de cause pour les nouveaux numéros.
C'était à l'origine un moyen de communiquer davantage avec les familles, je pense que l'objectif est atteint. De plus c'est aussi un très bon outil qui aide les enfants à parler de ce qu'ils font à l'école, le journal renforce donc aussi la parole des enfants à la maison.

Mode de réalisation :

Il est pour l'instant mis en page par mes soins (sous Publisher au format A4 puis agrandi au format A3 via la photocopieuse). Progressivement les enfants écrivent les articles souvent en petits groupes selon leur motivation (en dictée à l'adulte. Je les associe au choix des titres, des photos, des sujets, puis à la mise en page.).
Sur le journal il y a un prix pour rappeler que ce travail a un coût !
Son mode de réalisation est évolutif, les enfants se l'approprient de plus en plus...
Des contacts avec d'autres classes ayant des projets similaires apporteront aussi des idées nouvelles dans la forme et dans les contenus ...Il s'ouvrira aux autres classes de l'école au travers de numéros spéciaux réalisés ensemble plusieurs fois dans l'année.



Mode de diffusion :

Il est donné gratuitement à chaque enfant de la classe (le vendredi soir toutes les deux semaines).
Il est affiché à l'entrée de l'école et à la bibliothèque municipale.

**C'est un travail qui crée du lien :
lien entre les enfants,
lien entre classe et famille ,
lien entre enfant et famille,
lien entre classes**

Tous les numéros de ce journal sont consultables sur le site : <http://freinet.org/icem/dept/gepem/> dans la rubrique « outils à télécharger » puis « journaux scolaires »

- Classe de moyenne et grande section de la maternelle

le journal des enfants

N°1 C'est la rentrée...

0,20€

Édition du 2 au 10 septem-

L'arrivée des marionnettes dans la classe

Vendredi matin, Coquinette est venue nous voir dans la classe. Elle a fait beaucoup de bêtises : elle a jeté un feutre, elle a mis un kapla dans le bac à livres puis elle nous a dit bonjour en tirant la langue et en criant « baêeeee... ». Nous lui avons alors expliqué quelques règles de la classe : nous disons bonjour sans crier, nous rangeons les feutres dans les boîtes et quand on a fini une activité, on range. Elle a promis de nous écouter.



A la bibliothèque

Tous les mardis matins, nous allons aller à la bibliothèque de Longueville. C'est Béatrice qui nous accueille à la bibliothèque. Le maître nous a raconté deux histoires : une histoire de sorcière qui voulait être belle mais qui finalement a eu sept petites sorcières qui lui ressemblaient puis l'histoire d'un petit chien transformé en livre par un magicien.

Avec Béatrice, on a regardé des livres. On a choisi un livre dans la bibliothèque pour l'emmener à la maison (**à ramener chaque mardi dans un sac**).



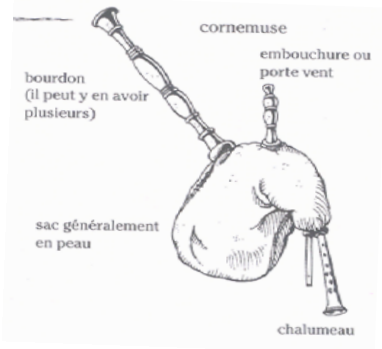
Dessin de Coquinette (à gauche) et de Tout sage (à droite) Fait par Nolann.

Écoute musicale

En classe nous avons écouté de la musique du Moyen Age avec de la cornemuse, de la bombarde, de la flûte et du tambourin. Jocelyne nous a prêté une cornemuse. Mehdi nous a montré comment on y jouait.



Le mot du maître
Voici le premier numéro du « journal des enfants ». Ce journal a pour but de vous aider à suivre ce qui se passe dans la classe. Il sera publié une fois toutes les deux semaines et distribué le vendredi soir.
Mehdi Drici.



Pratique de classe

« C'est qui le Conseil ? »
en Toute Petite et Petite Sections

Agnès Muzellec (76)

Atterrissage chez les deux - trois ans après des années de Moyenne et Grande Sections. Mes outils favoris (« *Quoi de neuf ?* », conseil...) sont rangés dans mon cabas, impossibles à mettre en place tels quels avec des enfants si jeunes ! Mais, les conflits sont là : « Pousse-toi de là que je m'y mette »... Que faire ?

J'analyse mon travail au quotidien.

Dans un premier temps, **c'est moi le conseil.**

J'interviens sur **chaque** conflit. Je donne **les codes** de communication : « Ne crie pas, ne pleure pas, on ne comprend pas ce qui se passe, tu as mal ? tu veux quelque chose ? Explique nous.. »

Dis : « Je voudrais ton jeu »
Dis : « Non, je ne veux pas te prêter mon jouet, tout à l'heure, à chacun son tour... »
Dis : « Tu m'as fait mal » etc....
Je répète des phrases rituelles qui seront reprises petit à petit par les enfants. »



Je mets en mots, je donne les structures du langage et de la communication. Passer des coups et des cris aux mots : première étape indispensable !

C'est un travail de médiation entre deux enfants le plus souvent. Je répète beaucoup... toujours les mêmes phrases pour les mêmes actions...



Un jour Coquin et Momo deux marionnettes entrent en action !

Dès qu'un conflit est apparu dans la matinée, Momo le petit lion et Coquin l'écureuil viennent revivre la même situation lors du regroupement : ils se battent, il crient, ils pleurent à cause d'un jouet... La maîtresse puis les enfants eux-mêmes expliquent ce qu'il faut faire...

La classe écoute et rit beaucoup !



On passe de l'individuel au collectif !

Momo et Coquin font plein de bisous avant de repartir. Quel plaisir pour les enfants de les sortir de leur pochette et de mimer les bagarres, les cris, les pleurs, ils mettent beaucoup en gestes pour l'instant mais les mots apparaissent petit à petit...



Hier Momo a dit qu'il aimerait faire un gâteau à l'école, les enfants ont accepté sa proposition...

Emma a dit : « Et puis des crêpes ? »

Corey a dit : « Et de la grenadine ? »

... **C'est parti !**

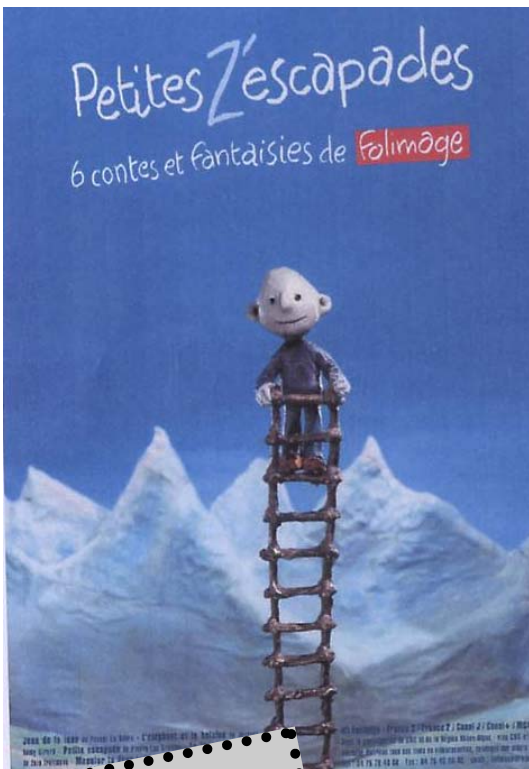
Médiation, mise en mots et règlement des conflits, propositions pour la classe

Ça ressemble à un conseil, non ?

* « *Qui c'est l'conseil ?* » Catherine Pochet, Fernand Oury Editions Matrices

Depuis l'an dernier, j'ai entamé un travail sur l'image avec ma classe de Moyens/grands. Cette année, nous réalisons un film... mais cela ne nous empêche pas de nous nourrir des images des autres ! Voici une cassette vidéo et un DVD qui font le bonheur de ma classe actuellement.

Muriel Quoniam



Petites
Z'escapades

Vous connaissez « école et cinéma » ? C'est un dispositif de l'Education nationale qui propose aux écoles 3 séances de cinéma de QUALITE par an, projetés en salles et accompagnés de séances préalables pour les enseignants avec un livret conséquent à l'appui. Une opération d'une véritable ambition culturelle qui nous donne les moyens de vivre des moments intenses de cinéma tous ensemble et de faire des liens avec ce que les enfants consomment par ailleurs.

Cette cassette « petites Z'escapades » reprend le programme des courts métrages présentés au premier trimestre cette année. L'avoir en classe permet d'offrir aux enfants ce plaisir de regarder en boucle leurs courts préférés (comme ils lisent en boucle certains albums).

C'est aussi un moyen de travailler sur l'image, sur le « comment c'est fait » en visionnant de très courts extraits plusieurs fois de suite.

Si tous les courts de ce programme n'ont pas la même qualité, ils ont le mérite d'être réalisés avec des techniques d'animations différentes et susciter ENORMEMENT d'échanges entre les enfants.

Domage que le support soit si mauvais : pourquoi les producteurs (même petits) n'utilisent pas le support numérique ? Plus facile d'utilisation en classe, meilleure qualité de son, et moindre fragilité... Enfin, comme on prend plaisir à regarder des films muets 8mm en noir et blanc avec un projecteur, les enfants de nos enfants seront tout aussi étonnés face à nos magnétoscopes et cassettes VHS : mais c'est une autre question !

Contact : ADAV (courriel : jacques.stemelen@wanadoo.fr)

Petit tango
sur l'eau

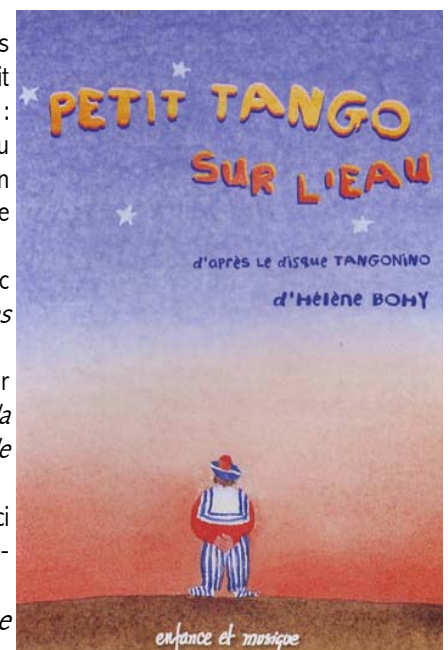
Ce DVD est l'enregistrement d'un spectacle « live ». Simple, sans esbroufe, une femme chante avec une douce voix des chants autour d'un petit matelot. Ni cul cul, ni démagos, les textes fleurent bon la poésie, le visuel est simple mais efficace : grands tissus pour les vagues, fleurs surprenantes, bricolages ingénieux, tout se passe au niveau des enfants : le phare est à leur hauteur, la chanteuse et son compagnon se déplacent assis sur un tabouret à roulettes caché dans leur costume, donnant la sensation magique de glisse accentuée par la lumière.

L'intérêt de cet objet réside aussi dans les bonus. Une berceuse franco espagnole fredonnée avec les couleurs du kaléidoscope apaise et fascine. (*et m'a permis de ravir les deux petits vénézuéliens non francophones...*)

Un écran coupé en quatre présente les prises simultanées des 4 caméras, permettant de percevoir les angles de prise de vue et le principe du montage (*je vous l'ai dit, nous sommes en plein dans la réalisation d'un film, et trouver des outils permettant de faire des liens avec notre pratique : quelle aubaine !*)

Pour les petits bricoleurs, l'envers du décor est une caverne d'Ali baba. Conçu avec un réel souci pédagogique, le montage peut aider les enfants (et adultes) à prendre conscience de la simultanéité, de l'endroit et l'envers du décor... de prendre de la distance quoi !

Edition : Enfance et Musique



Sommaire

3 possibilités d'adhésion ont été validées par l'Assemblée Générale 2004 de l'ICEM :

Page 1	Maternelle cycle zéro ? <i>Texte adopté à l'Assemblée Générale de l'ICEM à Calais (28/10/2004)</i>
Page 2	Coup de gueule : L'accueil des deux ans est mauvais ? Supprimons les deux ans ! <i>Secteur maternelle de l'ICEM</i>
Pages 3	Sur le Ouaiibe... La danse
Pages 4 & 5	Vie du secteur : stage de Calais <i>Voyage en classe « à faire » Sabine Gessain (75)</i> <i>Conseils techniques pour réaliser un DVD</i>
Pages 6 & 7	Pratique de classe : Autonomie et mise en place des inscriptions en ateliers <i>Jacqueline Benais (56)</i>
Pages 8 à 10	Outils : Les services <i>Pascal Marié (69)</i>
Page 1	Réflexion : « L'ATSEM et moi » avec la participation de <i>Mehdi Drici (92), Françoise Prax (75), Magali Debard (92)</i>
Pages 12 & 13	Outils : Journal de classe <i>Mehdi Drici MS/GS (77)</i>
Page 14	Outils : « c'est qui l'conseil ? » en petite section <i>Agnès Muzellec (76)</i>
Page 15	Cinémathèque : petites zescapades (Courts métrages en VHS) et petit tango sur l'eau (Hélène Bohy) <i>Muriel Quoniam (76)</i>
Page 16	Sommaire adhésion ICEM & abonnement

- => Une cotisation de base à 60€
- => Une cotisation de soutien à 80€, 100€ ou +
- => Une participation volontaire à la (sur)vie de l'ICEM

Pour adhérer à l'ICEM il te suffit de renvoyer le bulletin ci-contre accompagné de son règlement au secrétariat : **ICEM , 18 rue Sarrazin, 44000 NANTES** (tél : 02 40 89 47 50)

Tu peux régler ton adhésion en joignant :

- => Soit un chèque du montant choisi
- => Soit 2 chèques (50% du montant X2) qui seront encaissés à 3 mois d'intervalle
- => Soit l'autorisation de prélèvement automatique remplie, datée et signée

<p>Bulletin d'adhésion 2005</p> <p>NOM :</p> <p>Prénom :</p> <p>Adresse :</p> <p>.....</p> <p>Code Postal : Ville :</p> <p>Tél :</p> <p>Courriel :</p> <p>GD ou région :</p> <p>Chantier ou secteur :</p> <p>Niveau d'enseignement :</p> <p>Adresse professionnelle :</p> <p>.....</p> <p>Adhère à l'ICEM pour l'année civile 2005</p> <p><input type="checkbox"/> Cotisation de base 60€</p> <p><input type="checkbox"/> Cotisation de soutien 80€, 100€ ou +</p> <p><input type="checkbox"/> Participation volontaire à la (sur)vie de l'ICEM</p> <p>Ci-joint</p> <p><input type="checkbox"/> Un chèque de€ à l'ordre de ICEM</p> <p><input type="checkbox"/> 2 chèques de€ à encaisser au mois deet de</p> <p><input type="checkbox"/> Autorisation de prélèvement (bi-mensuelle) de 10€, 15€..... ou annuelle</p> <p>Déjà abonné à la liste électronique COM-ICEM :</p> <p><input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> Non</p> <p>Si tu souhaites ton inscription à cette liste, contacte Marc QUendez : marc.quendez@icem-freinet.org</p>	<p>AUTORISATION DE PRELEVEMENT</p> <p>(plus simple que le chèque, l'autorisation de prélèvement nous permet de réduire ainsi nos dépenses (renouvellement, frais bancaires...))</p> <p>Association bénéficiaire : ICEM-Pédagogie Freinet 18 rue Sarrazin 44000 NANTES</p> <p>N° de bénéficiaire : 248428</p> <p>NOM.....Prénom.....</p> <p>Adresse.....</p> <p>.....</p> <p>Code postal : Ville :</p> <p>J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements correspondant à mon adhésion. En cas de litige, je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'établissement teneur de mon compte.</p> <p><small>Les informations contenues dans la présente demande ne seront utilisées que pour les seules nécessités de gestion et pourront donner lieu à l'exercice du droit individuel d'accès de l'association dans les conditions prévues par la délibération n°80-du 01/04/1980 de la CNIL.</small></p> <p>Veillez compléter cet imprimé et nous le retourner en y joignant un relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP)</p> <p>Nom et adresse de l'établissement teneur du compte à débiter : Établissement/agence :</p> <p>Adresse :</p> <p>Code postal : Ville :</p> <table border="1"> <tr> <td>Code établissement</td> <td>Code Guichet</td> <td>Num. de compte</td> <td>Clé</td> </tr> <tr> <td> </td> <td> </td> <td> </td> <td> </td> </tr> </table> <p>Je vous prie de bien vouloir présenter en faveur de l'ICEM sur le compte référencé ci-dessus les sommes correspondant à mon adhésion.</p> <p>Ces prélèvements, d'un montant de :€ seront effectués : <input type="checkbox"/> tous les deux mois, le 1er jour des mois pairs</p> <p><input type="checkbox"/> ou annuellement (à la date de renouvellement)</p> <p>Fait à Le.....</p> <p>Signature :</p>	Code établissement	Code Guichet	Num. de compte	Clé				
Code établissement	Code Guichet	Num. de compte	Clé						

Vous pouvez abonner votre médecin, votre dentiste (ça changera de Paris Match !) pour 10 Euros les 4 numéros de l'année

NOM Prénom :

Adresse :

Email :

◇ **Abonnement 2003/2004** (n°20, 21, 22, 23) ◇ **Abonnement 2004/2005** (n°24, 25, 26, 27)

Joindre chèque de 10 ou 20 Euros, libellé à l'ordre de l'ICEM, à l'adresse suivante :

Jacqueline BENAIS, 13 rue Saint Exupéry, 56600 LANESTER (jacqueline.benais@libertysurf.fr)